

Toutes nos publications et vidéos sur :

[www.lutte-ouvriere.org](http://www.lutte-ouvriere.org)

Suivez-nous aussi sur Facebook :

[Lutte Ouvrière Champagne Ardenne](#)

# Lutte ouvrière

## Champagne-Ardenne



Lettre d'information locale

05/05/2020

### Dans ce numéro :

Mascarade 3

Manif du 1er mai 4

Échos des entreprises :

La Poste (o8) 2

Cora (o8) 2

Vignes 2

Municipaux (Chaumont) 3

Écoles (Chaumont) 3

Propos de patron aubois 3

## Travailleurs, sauvons-nous nous-mêmes !

Le déconfinement se fera-t-il le 11 mai ? Les écoles rouvriront-elles ? Retrouverons-nous notre liberté de mouvement ? À une semaine de l'échéance, le gouvernement est incapable de l'assurer. On se demande d'ailleurs bien ce qu'il est capable de faire !

Irresponsabilité vis-à-vis de la société et mépris pour les plus pauvres, voilà comment le gouvernement gère cette crise. Et on peut en dire autant de la bourgeoisie et de ceux qui dirigent les grands groupes industriels et financiers. Pour eux, il ne s'agit ni d'incompétence ni d'impuissance techniques. On le voit avec les enseignes de la grande distribution qui vendent maintenant des masques chirurgicaux.

Après avoir lancé leurs commandes il y a une douzaine de jours, elles annoncent déjà disposer de 400 millions de masques. Dans la guerre des masques, elles battent l'État à plate couture !

Mais quand ces masques étaient une question de vie et de mort pour les soignants et les salariés envoyés au front, alors que des centaines de milliers de femmes et d'hommes s'organisaient pour en fabriquer avec leurs moyens artisanaux, ces enseignes n'ont pas bougé le petit doigt. Elles se réveillent maintenant, pour en tirer profit !

Ce drame sanitaire montre la faillite des classes dirigeantes. Il faut donc être conscient

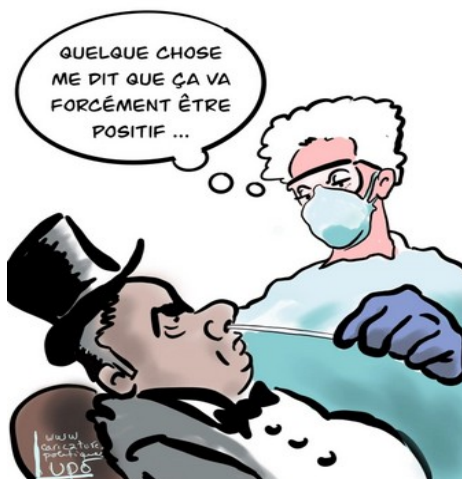
que notre vie et l'avenir de la société dépendent de nous-mêmes, de notre monde, celui des travailleurs.

L'épidémie de coronavirus nous plonge dans une situation inconnue sur les plans sanitaire et économique. Mais une chose ne change pas : le grand patronat raisonne et agit pour les actionnaires, pour les intérêts d'une mince couche de privilégiés qui s'enrichit sur notre dos. Et toute la politique du gouvernement consiste à le soutenir. Alors, la première des choses est de ne pas faire confiance à tous ces dirigeants.

Il faut être conscient de ce qui nous attend pour y faire face. Car les travailleurs aussi peuvent écrire l'histoire. Dans cette crise sanitaire, ils ont fait preuve d'initiatives, de dévouement et d'esprit collectif. La bourgeoisie et son gouvernement ont fait la démonstration inverse.

Il n'y a pas à accepter qu'une couche sociale privilégiée dont les intérêts sont aux antipodes de la société dicte sa loi. L'écrasante majorité de la population a intérêt à ce que les travailleurs prennent la direction de la société. C'est forts de cette conscience que nous pourrons combattre efficacement pour sauver nos emplois et nos salaires et aller jusqu'à changer le monde.

### Tests sur l'irresponsabilité



L'intégralité de l'éditorial sur ce [lien](#)

## La Poste (Charleville) : **Sous-traiter pour ne pas embaucher**

À la Poste, le retard de distribution des colis s'est accentué durant la période de confinement. Mais le problème n'est pas nouveau. Il y a deux ans, plus de la moitié des agents avaient fait grève pour réclamer des embauches car, faute d'effectif suffisant, le courrier et les colis jon-

chaient le sol durant plusieurs semaines. La direction avait alors procédé à l'embauche d'une dizaine d'employés, mais en CDD. Insuffisant.

Aujourd'hui, la direction décide de poursuivre son plan de réduction des coûts liés aux salaires et à l'entretien des véhicu-

les en choisissant de sous-traiter la distribution des colis. Cette recherche du moindre coût sera donc répercutée sur les salariés de l'entreprise sous-traitante.

À la Poste comme ailleurs, Covid ou pas, la course à la rentabilité a remplacé le service du public.

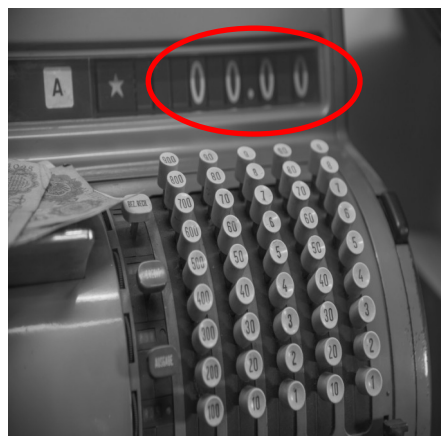
## Cora Les Ayvelles (Ardennes) : **La prime arlésienne**

La direction de Cora avait annoncé une prime de 1000 € à ses employés pour risques encourus pendant l'épidémie. Mais elle s'est ensuite empressée de poser des conditions restrictives.

Pour pouvoir la toucher, les salariés doivent avoir travaillé pendant toute la période de confinement. Ceux qui ont dû prendre un arrêt pour garde d'en-

fant ou pour maladie n'en bénéficieraient pas non plus. Les équipes de nuit pourraient en être également privées, sous prétexte qu'ils ne croisent pas les clients. Comme si le virus entraînait en sommeil à 20h tapantes...

Les salariés n'ont pas besoin de prime factice, mais de salaires complets, augmentés et réellement versés !



## Vignes : **Les patrons du champagne s'inquiètent**



Dans les vignes du champagne comme dans le reste de l'agriculture, le patronat s'affole de ne pas pouvoir exploiter la main d'œuvre saisonnière étrangère pour les récoltes si les règles sanitaires empêchent la circulation de ces travailleurs. C'est en effet un tiers des presque 100 000 salariés employés pour les vendan-

ges qui viennent de l'étranger, en particulier d'Europe de l'Est.

Alors, ils anticipent et ont envoyé une missive au Premier ministre lui enjoignant de leur accorder une dérogation. Ne pouvant se passer de cette main d'œuvre, ils promettent au passage de loger les saisonniers de façon sécurisée, eu égard à l'épidémie. Sécurisée, ça veut dire quoi ? Il n'y a pas longtemps, le patronat réclamait un assouplissement des conditions d'hébergement, la loi leur imposant au moins 6 m<sup>2</sup> par travailleur, eux ne voulant alors y consacrer que 4,5 m<sup>2</sup>.

Il est vrai que les petits mètres carrés des vendangeurs font les grands hectares juteux de LVMH et consorts !

\*\*\*\*\*

Chaque année, des cas d'exploitation éhontée sont révélés. Cela n'empêche pas les patrons du secteur de se plaindre de ne pas réussir à trouver sur place suffisamment de main d'œuvre pour faire les vendanges, « *en dépit de tous les efforts réalisés* », affirment leurs représentants.

Leurs « *efforts* » ne sont pas allés jusqu'à prendre sur leurs profits pour augmenter les salaires !

## Mascarade

Le gouvernement a plafonné le prix des masques chirurgicaux à 95 centimes... soit dix fois plus qu'avant la crise. Quant aux masques en tissu, parfois vendus 15 euros pièce, leur prix n'est pas encadré. C'est délirant. Et c'est socialement injuste.

En effet, à partir du 11 mai, il faudra porter un masque, au moins dans les transports, au travail, etc. Du coup, on estime que pour une famille avec deux enfants, le budget masques pourra atteindre 200 euros par mois !

L'État devrait fournir ces

masques gratuitement puisqu'il en impose le port. Il sait bien aider les patrons !

Mais il est en dessous de tout dès qu'il s'agit de la population. Et il ne s'oublie pas au passage : sur chaque masque, l'État prélève 5,5 % de TVA.

### Financement : il a fallu faire un choix



## Écoles (Chaumont) : Syndicats unanimes, autorités irresponsables

Les organisations syndicales de l'éducation de Haute-Marne ainsi que la fédération de parents d'élèves FCPE 52 estiment que les conditions sanitaires ne sont pas réunies pour rouvrir les écoles. Elles appellent les personnels à ne pas reprendre le travail, le 11 mai, en exerçant en fonction des situations individuelles leur droit de retrait, et les parents d'élèves à ne pas mettre leurs enfants à l'école.

Pour les premiers concernés, élèves, parents et personnels, beaucoup de questions restent sans réponse. Cela n'empêche pas les autorités (Directrice Académique et préfecture) de s'obstiner à mettre les écoles en ordre de bataille pour la réouverture.

Quant à la maire de Chaumont, qui a autorité à décider pour les écoles, elle regarde ailleurs.

## Aube :

### Propos de patron

Le président de la chambre patronale des petites et moyennes entreprises de l'Aube s'inquiète : « *Ce qui me fait peur, c'est que le télétravail, c'est bien beau, mais qui va créer la richesse ? Il faut bien créer le produit. Et puis ça va être dur de revenir en arrière, d'expliquer qu'il faut revenir à l'usine.* »

Lui-même, en tant que dirigeant de l'entreprise de textile Emo, a trouvé sa propre « solution » : il a maintenu la production de son usine en disant aux ouvrières qu'elles ne toucheraient aucun revenu si elles ne venaient pas travailler...



Toutes les interventions de Sylvain Demay, conseiller municipal



Lutte ouvrière de Chaumont (Haute-Marne), en suivant ce [lien](#).

## Municipaux (Chaumont) : Congés forcés

Comme dans d'autres communes, la maire de Chaumont veut se servir d'une récente ordonnance Macron qui permet de mettre les fonctionnaires en congés forcés.

Alors que des milliards sont mobilisés pour aider le grand patronat, c'est aux travailleurs qu'on impose des sacrifices.

Les travailleurs de la mairie ne sont en rien responsables de l'impréparation générale qui a conduit à la politique du confinement. S'en prendre à eux, au-delà de leur faire les poches, est une manière de faire croire que les travailleurs confinés seraient privilégiés. C'est une manœuvre politicienne pour nous diviser pendant qu'on finance les capitalistes.

# 1er mai : Confinés mais pas bâillonnés !

À l'occasion de la journée internationale de lutte des travailleurs, des camarades de la région se sont pris en photos avec leurs

affiches et drapeaux pour manifester malgré le confinement.

En rassemblant ces photos et en mixant les en-

registrements sonores individuels, on a pu réaliser un beau diaporama sur l'air de l'Internationale.

Retrouvez-le [ici](#) !

